

---

TITUS, *tragédie en trois actes et en prose.*

A C T E I.

Monsieur, vous les couperez — Non, Mademoiselle, je ne les couperai pas — Eh bien, Monsieur, je ne vous aime plus. — Eh bien Mademoiselle, je vous adore et vous adorerais sans cesse, mais je ne me ferai pas tondre; et si mon coeur est à vous, ma tête au moins est à moi. Pourquoi vous mêlez-vous de ma coiffure? nous ne sommes pas encore mariés. — Monsieur, vous êtes un insolent, et votre épigramme... — Mademoiselle, c'est une plaisanterie, je serois désespéré.... — Monsieur, je vous reçois pour la dernière fois — Comment, Mademoiselle, vous parlez sérieusement? — Oui, Monsieur, très-sérieusement; il faut renoncer à ma tendresse ou à vos cheveux. — Mais quelle raison...? — La première c'est que je le veux; je vous dirai les autres quand vous aurez obéi. — Il sera bien temps! — Monsieur, je vous souhaite le bon jour, je ne vous retiens plus — Mais, Mademoiselle, c'est une tyrannie — A ce soir, Monsieur, si vous êtes assez complaisant pour souscrire au sacrifice que j'exige.

A C T E II.

Eh bien, Mademoiselle, vous voyez quel zèle j'ai mis à vous obéir! Je n'ai rien eu de plus pressé,